Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 3 (1925)

Heft: 12

Artikel: Inocybe Patouillardi Bresadola : Synonyme I. repanda Bull. (de Sécrétan et de Quélet) et I. lateraria n. sp. de Ricken)

Autor: Konrad, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-933541

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Form. Typische Formen von verna und alba stechen ziemlich stark voneinander ab. Es gibt aber auch Zwischenformen. So habe ich in der Landmark (zwischen Trogen und Altstädten) eine *weisse* A. phalloides gefunden, bei der ich trotz sorgfältiger Untersuchung schlechterdings nicht zu entscheiden vermochte, ob alba oder verna vorliege.

Es dürfte sich empfehlen, den Begriff Varietät verna Bull. auf *alle weissen* Formen von Amanita phalloides Vaill. auszudehnen. Der Name alba Vitt. würde die weisse phalloides-Form zutreffender bezeichnen, aber Bulliard hat die typische verna-Form schon früher beschrieben und abgebildet. Darum gebührt dem Namen verna Bull. die Priorität.

Inocybe Patouillardi Bresadola.

Synonyme I. repanda Bull. (de Sécrétan et de Quélet) et I. lateraria n. sp. de Ricken).

(Voir Icones Selectae Fungorum par P. Konrad et A. Maublanc, Paris, 1924, Pl. 86).

Nous roproduisons sous ce titre un travail que notre sociétaire M. Konrad, géom. à Neuchâtel vient de publier dans le Bulletin de la société mycologique de France:

Personne n'ignore l'écueil souvent insurmontable auquel se heurte le malheureux mycologue qui se trouve en présence d'un Inocybe à déterminer.

La difficulté réside, comme toujours, dans l'insuffisance des descriptions des auteurs classiques qui ont créé les espèces; cette insuffisance est telle que les après venants interprètent les espèces primitives de diverse façon, de telle sorte que le même nom désigne des champignons très différents et que le même champignon porte plusieurs noms. Cette situation se rencontre tout particulièrement dans le genre *Inocybe,* pour lequel les caractères microscopiques ont une importance capitale, alors que ces caractères sont totalement ignorés dans les descriptions primitives. Tel. *Inocybe,* décrit il y a un siècle sans indications microscopiques, est aujourd'hui interprété par les uns comme étant une espèce à spores anguleuses, par d'autres à spores lisses sans cystides. La confusion est souvent telle que le seul remède consiste à faire le sacrifice d'anciens noms, qu'il faut abandonner avec regret, parce qu'ils prêtent à l'incertitude, pour employer des noms nouveaux, correspondant à une description exacte, complète, telle que le champignon puisse être reconnu.

Un exemple typique de confusion de cet ordre nous est fourni par *Inocybe repanda* Bull. Qu'est-ce au juste que ce champignon? L'on n'en sait plus rien! Pour *Bresadola* et *Ricken I. repanda* est une espèce à spores anguleuses (probablement *I. Trinii* Weinm. d'autres auteurs); pour *M. Dumée* et pour *M. Barbier,* c'est une espèce à spores lisses avec cystides (probablement *I. Godeyi* Gill.); enfin, pour d'autres auteurs, c'est une espèce à spores lisses, sans cystides.

C'est sous ce nom de *repanda* que nous avions déterminé une très jolie espèce rougissante, croissant en mai et en juin dans les parcs, les promenades et les bois, sous les tilleuls ou sous les hêtres, souvent enfoncée dans la terre et le gravier. Elle a des spores lisses et de simples cellules non muriquées ou cils marginaux claviformes, donc pas de cystides couronnées.

Cette espèce est très bien décrite par *Secretan* (tome I, n° 308), sous le nom d'*Agaric repandus.* Elle est aussi reconnaissable dans la description que donne *Quélet* de son *I. repanda.* Peut-être est-ce aussi l'*I. repanda* de *Rolland* et d'autres, de même que l'*I. Trinii* à spores lisses in *Patouillard. Tab. anal. Fung.,* n° 344, dont la description est reproduit par *Bigeard* et *Guillemin Compl.* page 233. Ce n'est pas *I. rubescens* Gillet, qui nous paraît être *I. Godeyi* du même auteur, la planche de *Gillet* montrant très nettement des cystides couronnées. Ce champignon est proche voisin de *I. rhodiola* Bres. et de sa forme major *I. Jurana* Pat., ainsi que de *I. frumentacea* Bull. (Bres.), synonyme des précédents; ces derniers champignons s'en distinguent par leur couleur vineuse

roux-violacé dès l'origine et non blanche d'abord, puis rouge-vermillon.

L'espèce dont nous parlons est très caractéristique. Nous la rencontrons dans les bois de hêtres et sous de vieux tilleuls, dans le gravier de la terrasse de la collégiale de Neuchâtel; *M. Martin* de Genève, qui la connaît fort bien, la rencontre aussi sous les tilleuils, dans les parcs et les promenades de la région genevoise.

Quoique correspondant exactement à *I. repanda* Bull., de *Secretan,* qui, il y a un siècle, la trouvait aussi en mai et en juin, sous les tilleuls de la prommenade de Montbenon à Lausanne, il n'est plus possible de lui maintenir ce nom. D'accord avec *Massee,* MM. *Bataille, René Maire, C. Rea,* etc., le nom même de *repanda,* prêtant à l'incertitude et à la confusion, doit disparaître.

Or, nous trouvons une bonne description, permettant de reconnaître à coup sûr notre espèce non cystidiée, dans *Annales mycologici*, 3, p. 171 (1905), sous le nom de *I. Patouillardi* Bresadola. C'est ce nom, ne prêtant pas à équivoque, qu'il convient d'adopter définitivement en remplacement de *repanda.*

En Allemagne, où *Ricken* fait autorité, ce champignon a longtemps passé inaperçu et il a fallu un accident mortel, survenu à Aschersleben, en Prusse, en juin 1916, suivi d'autres accidents graves mais non mortels. survenus en juin 1919 dans la région de Münich (voir *Fahrig, Archiv für experimentelle Pathologie et Pharmakologie* 1920, Leipzig) pour que l'attention fût attirée sur cette espèce, d'abord prise pour *I. frumentacea* Bull. ou pour *I. sambucina Fr. Ricken,* qui ne connaissait pas ce champignon et avait décrit dans ses *Blätterpilze,* parus en 1910-1915, sous le nom d'*I. repanda,* une espèce à spores anguleuses, reconnaît plus tard qu'il s'agit d'autre chose que de *I. frumentacea* et de *I. sambucina* et en fait, peu avant sa mort survenue en 1921, une espèce nouvelle: *Inocybe lateraria* nov. sp., nom sous lequel notre champignon est aujourd'hui connu en Allemagne et dans la Suisse allemande (voir *Soehner* de Münich, *Puk,* 3e année, p. 243, juin 1920 et *Süss* de Bâle, *Schweiz. Zeitschrift für Pilzkunde,* Heft 9, sept. 1923).

A suivre.

Verschiedenes.

Rapport annuel sur le marché aux champignons de la Ville de Fribourg en 1924.

Du 6 Mars au 15 Novembre 1924 il a été délivré 2438 bulletins autorisant la vente, après contrôle, sur nos marchés, les champignons dont ci-dessous la description et représentant un total de 19773 kg se répartissant comme suit: Morchella conica, esculenta, rimosipes 674 kg; Hygrophorus marzuolus 21 kg; Tricholoma nudum, amethystinum, equestre, terreum, russula et Georgii 161 kg; Cantarellus cibarius 12158 kg; Cantarellus infundibiliformis 290 kg; Russula integra, virescens, xerampelina, cyanoxantha 922 kg; Polyporus ovinus, confluens 90 kg; Boletus aereus, edulis, scaber, badius, subtomentosus, boudieri, fusipes, luteus et flavus 1775 kg; Hydnum repandum, imbricatum 2685 kg; Clavaria flava, formosa, aurea, acroporphyrea 632 kg; Lycoperdon gemmatum, caelatum 87 kg; Coprinus comatus 7 kg; Peziza leporina 2 kg; Paxillus atrotomentosus, involutus 14 kg; Clitocybe geotropa, nebularis 6 kg; Lactarius volemus, deliciosus, subdulcis 69 kg; Hygrophorus cinereus 4 kg; Psalliota campestris, arvensis, pratensis 75 kg; Lepiota procera, aspera 25 kg; Craterellus cornucopioides 119 kg; Amanita rubescens 29 kg; Cortinarius divers 11 kg; Laccaria laccata 8 kg; Collybia velutipes 10 kg; Gyromitra esculenta 2 kg.

Environ 1250 kg ont été vérifiés et consommés à domicile, par les particuliers, sans être présentés en vente; et environ 800 kg ont été sequestrés étant impropre à la consommation soit: vénéneux, mortels, suspects, coriaces, verreux et détériorés.

Tel est le compte-rendu de l'inspection du marché aux champignons de la Ville de Fribourg en 1924.

L'inspecteur officiel
Paul Vannaz, horticulteur.

Mitteilung der Redaktion.

Die Herausgabe von Heft 12 ist durch Nichterscheinen der vorgesehenen Pilztafel verzögert worden.